



Avant d'imprimer votre petite histoire,

quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer la petite histoire **en conservant sa taille d'origine (100%)**.

Vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression.

Économisez votre papier en imprimant uniquement la page 2 de ce document.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petite histoire, vous pouvez regarder notre vidéo explicative sur www.lespetiteshistoires.fr ou [télécharger notre aide au pliage](#) (en version papier).

quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons **Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées**



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

et une idée pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser cette histoire au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

www.lespetiteshistoires.fr

ou directement le lien de la fiche de la petite histoire.

Merci et bonne lecture !

6

Son sang se transforma en fleuves, en rivières et ses veines en routes courant dans toutes les directions. Ses muscles devinrent des champs fertiles, ses dents et ses os se cristallisèrent en perles, en jade et en minéraux précieux. Les poils de sa peau se métamorphosèrent en prairies et en forêts tapissant toute la Terre, et sa sueur tomba en rosée et en pluie pour arroser la végétation.

PANGU avait réussi, enfin presque. Son âme douce et généreuse donna vie aux hommes, femmes et enfants qui vinrent peupler ce monde magnifique.

Depuis PANGU entoure la Terre de sa tendre chaleur, il vit en chacun de nous et ne sera plus jamais seul.

Ainsi pouvons-nous tous prétendre être des enfants de PANGU le géant, créateur du ciel et de la Terre. Sous son œil bienveillant, il semble donc qu'il soit de notre responsabilité de respecter le monde qu'il a créé, de protéger sa douce nature et de prendre soin de tous les enfants, femmes et hommes qui nous entourent.

5

Mais rien ne pouvait empêcher PANGU d'achever son œuvre.

À la mort du gentil géant, son corps se métamorphosa entièrement : son souffle se transforma en brumes, vents et nuages suspendus dans le ciel. Sa voix se changea en tonnerre secouant le ciel et la Terre. Son œil gauche devint un soleil flamboyant et en une multitude d'étoiles. Ses bras, ses jambes et son corps devinrent cinq hautes montagnes s'élevant jusque dans les nuages et s'étendant à l'est, au sud, à l'ouest et au nord de la Terre.



4

L'obscurité de l'univers n'était plus qu'un lointain souvenir. Grâce à sa force, PANGU avait créé notre monde mais il était toujours aussi seul.

Il voulait maintenant faire de la Terre un monde magnifique, éclairé par le soleil et la lune, tapissé d'une nature verdoyante avec de hautes montagnes et de jolies rivières. Dans ce monde merveilleux pourraient alors habiter des femmes, des hommes et des animaux auprès desquels il ne se sentirait plus jamais seul.

Malheureusement, épuisé par ses travaux de création, notre géant finit par mourir de fatigue.

Avant que le Monde soit Monde, l'univers ressemblait à un grand œuf dans lequel étaient enfermés le ciel, la Terre et un géant, PANGU, qui dormait profondément.

Après dix-huit mille ans de sommeil, notre PANGU se réveilla. Lorsqu'il ouvrit les yeux, il ne vit rien car devant lui, tout était noir et vide. La sensation de solitude, d'étouffement et d'ennui qu'il éprouva le mit dans une terrible colère.

Il ouvrit alors ses gigantesques mains, souleva ses bras énormes et, de toutes ses forces, donna un coup de poing contre la paroi.

3

Le ciel et la Terre étaient séparés. Mais, craignant qu'ils se réunissent à nouveau, PANGU leva les bras pour soutenir le ciel qui lui pesait sur la tête. Le ciel et la Terre grandirent à raison de trois mètres par jour, au même rythme que PANGU.

Dix-huit mille ans s'écoulerent encore. Le ciel était déjà très haut, la Terre très épaisse, et la taille de PANGU atteignait quelque quarante-cinq mille kilomètres ! Les efforts qu'il avait consacrés à séparer le ciel et la Terre éliminaient tout risque de les voir à nouveau se réunir.

Dans un bruit de tonnerre, l'œuf se brisa en deux, et tous ses éléments, enfermés depuis des milliers et des milliers d'années, se répandirent dans tous les sens.

Dans l'agitation qui suivit, les éléments légers et transparents s'élevèrent doucement et se dispersèrent peu à peu pour former le ciel, tandis que les éléments lourds et gluants descendirent et se déposèrent pour former la Terre.

Debout entre le ciel et la Terre, PANGU poussa un long soupir de soulagement et se sentit beaucoup plus à l'aise.